

AMOK / Théâtre de Poche Montparnasse



Une nuit de mars 1912, sur le pont d'un navire qui file vers l'Europe, pendant que les autres passagers rient, s'amuse et dansent, un homme se tient à l'écart. Tourmenté, aux prises avec un destin tragique qui vient de l'arracher à la Malaisie coloniale où il exerçait depuis cinq ans l'art de la médecine, il va se délivrer peu à peu de son lourd secret à travers un monologue haletant.

Ainsi, plongé dans une mise en scène envoutante aux couleurs et aux odeurs de cette terre du bout du monde, le public reçoit les confidences de ce jeune homme ensorcelé par une passion amoureuse fatale. Récit fiévreux d'une course contre la mort où l'obsession qui l'aliène à une femme ressemble à l'Amok, cette crise de folie meurtrière qui s'empare parfois soudainement de certains opiomanes malais, l'adaptation théâtrale n'a pas à rougir de l'œuvre littéraire. Bien écrite, remarquablement interprétée par Alexis Moncorgé, jeune comédien talentueux au jeu puissant, la pièce entraîne le spectateur au cœur d'un cœur en souffrance, dans un voyage à travers les bas-fonds de l'âme et de cette Asie tropicale du début du siècle dernier. Évoluant au sein de savants clairs obscurs, de musiques envoutantes et de danses tribales, Alexis Moncorgé insuffle peu à peu au public l'ivresse insensée dans laquelle s'est engouffré son personnage fou d'amour et d'orgueil pour une inconnue qui débarque dans sa vie d'homme isolé dans la jungle et privé de relations sociales.

Passé un démarrage un peu lent et énigmatique, le spectateur, une fois rentré dans l'histoire de cet homme désespéré, embarque dans un lent crescendo qui l'oblige à retenir son souffle jusqu'à la fin comme cela se produit souvent lorsqu'on ouvre un livre de Stefan Zweig.

Alexis Moncorgé, acteur ardent et attachant, ne s'y est pas trompé en adaptant Amok, une des nouvelles phares du grand écrivain viennois à l'écriture sublime et maître en matière de sentiments.

Gageons que cet Amok, déjà très bien accueilli au festival d'Avignon 2015, saura conquérir le cœur du public parisien.

Patricia Lacan-Martin